

L'écrivaine Nina Berberova , arménienne de Russie

Née en août 1901 d'un père [arménien](#) et d'une mère russe, Nina Berberova grandit à [Saint-Pétersbourg](#). Dès son enfance, elle écrit des poèmes².

Sa dernière année au lycée est marquée par des événements majeurs : la [Révolution russe](#), la [paix de Brest-Litovsk](#) avec l'[Allemagne](#)³.

De l'âge de 21 ans à 47 ans, en France

Elle quitte la Russie en 1922 avec le poète [Vladislav Khodassevitch](#)^{3,4}. Le couple vit dans plusieurs villes européennes dont [Berlin](#), avant de s'installer à [Paris](#) en 1925³. De 1925 à 1938, elle habite à quatre adresses successives.

Elle côtoie de nombreux artistes russes, notamment [Anna Akhmatova](#), [Vladimir Nabokov](#), [Boris Pasternak](#)³, [Marina Tsvetaïeva](#) et [Vladimir Maïakovski](#), mais elle se sent à l'écart des groupes dadaïstes, surréalistes et d'avant-gardes, qui dominent la scène littéraire parisienne, indifférents selon elle aux écrivains russes émigrés⁵.

Elle se sépare de [Vladislav Khodassevitch](#) en 1932. En 1936, elle épouse le peintre Nikolaï Vassilievitch Makeiev (1889-1975) qui fut membre de l'[assemblée constituante \(1917-1918\)](#).

De 1938 à 1948, elle et son mari (ils divorcent en 1947) habitent une maison dans le hameau de Longchêne, commune de [Bullion](#), en Seine-et-Oise.

De l'âge de 49 ans à sa mort à 92 ans, aux Etats-

Unis

En 1950, elle émigre aux [États-Unis](#)³. En 1954, elle épouse George Kochevitsky, un pianiste et enseignant russe. Elle commence sa carrière académique à l'[Université Yale](#) en 1958, où elle enseigne la [littérature russe](#)³. En 1959, elle acquiert la nationalité américaine.

En parallèle de son enseignement, elle continue d'écrire, principalement des nouvelles, des critiques littéraires et de la poésie.

En 1963, elle quitte Yale pour l'[Université de Princeton](#), où elle enseigne la littérature russe³ jusqu'à sa retraite en 1971.

En 1991, elle part s'installer à [Philadelphie](#), où elle s'éteint deux ans plus tard, à 92 ans.

Succès

En France, elle a connu un grand succès à la fin de sa vie, et une bonne partie de ses œuvres seront publiées à titre posthume. Parmi les plus célèbres, on peut citer son [autobiographie](#), *C'est moi qui souligne*⁶ (parue en français en [1989](#)), et *L'Accompagnatrice* (parue en français en [1985](#))³, qui donnera lieu au [film du même nom](#) de [Claude Miller](#).

Elle a également écrit la première biographie du compositeur [Piotr Ilitch Tchaïkovski](#) en 1936, suscitant une controverse par son ouverture concernant l'[homosexualité](#) du compositeur.

Hommages

Une section des pelouses des [jardins de l'Avenue-Foch](#) ([16^e arrondissement de Paris](#)) lui rend hommage (entre les n^{os} 61 et 71 de l'[avenue Foch](#))^{7,8}.

Une place lui est dédiée dans la ville d'[Arles](#), près des quais du Rhône⁹.

Une rue lui est dédiée dans la ville de [Boulogne-Billancourt](#).

Œuvres

Seules sont mentionnées ici les premières éditions des traductions françaises de ses œuvres.

Romans

- [L'Accompagnatrice](#), Actes Sud, 1985.
- *Le Laquais et la putain*, Actes Sud, 1986.
- *Astachev à Paris*, Actes Sud, 1988.
- *Le Roseau révolté*, Actes Sud, 1988.
- *La Résurrection de Mozart*, Actes Sud, 1989.
- *Le Mal noir*, Actes Sud, 1989.
- *De cape et de larmes*, Actes Sud, 1990.
- *À la mémoire de Schliemann*, Actes Sud, 1991.
- *Roquenal*, Actes Sud, 1991.
- *La Souveraine*, Actes Sud, 1994.
- *Le Livre du bonheur*, Actes Sud, 1996.
- *Les Derniers et les premiers*, Actes Sud, 2001.
- *Le Cap des tempêtes*, Actes Sud, 2002.

Récits

- *Chroniques de Billancourt*, Actes Sud, 1992.
- *Où il n'est pas question d'amour*, Actes Sud, 1993.
- *Les Dames de Saint-Pétersbourg*, Actes Sud, 1995.
- *Zoïa Andréevna*, Actes Sud, 1995.
- [Nabokov](#) et sa *Lolita*, Actes Sud, 1996.
- *La grande ville*, Actes Sud, 2003.

Biographies

- [Tchaïkovski](#), Actes Sud, 1987.
- *Histoire de la [baronne Boudberg](#)*, Actes Sud, 1988.
- *C'est moi qui souligne*, Actes Sud, 1989.
- [Borodine](#), Actes Sud, 1989.
- [Alexandre Blok](#) et son temps, Actes Sud, 1991.

Histoire

- *L'affaire [Kravtchenko](#)*, Actes Sud, 1990.
- *Les Francs-maçons russes du XXe siècle*, Actes Sud & [Noir sur Blanc](#), 1990.

Poésie

- *Anthologie personnelle*, Actes Sud, 1998.

Notes et références

Bibliographie

-  : document utilisé comme source pour la rédaction de cet article.
-  Ida Junker, *Le monde de Nina Berberova*, Paris, [L'Harmattan](#), 2012.
 -  Leonid Livak, « *Nina Berberova et la mythologie culturelle de l'émigration russe en France* », *Contacts intellectuels, réseaux, relations internationales*, n° 43 2/3, 2002 ([Lire en ligne](#) [\[archive\]](#))

documentaire

- « [Nina Berberova, "je suis un fleuve" \(1901-1993\)](#) » [\[archive\]](#), sur France culture, 2 février 2019 (consulté le 16 avril 20)
- « [Epis](#)

sources : wikipedia , Taline Durman

photo : D.R.